

Les productions agricoles

ÉDITO



La pression de l'urbanisation et la tentation des plus-values foncières peuvent parfois nous faire oublier que l'agriculture et les espaces agricoles sont un maillon central du bon fonctionnement d'un territoire.

L'agriculture est source d'emplois directs et indirects, elle nous nourrit, elle qualifie nos paysages, elle tient une place importante dans la préservation de la biodiversité et la gestion des inondations. Une autre fonction peut être ajoutée à cette liste déjà longue. L'agriculture

constitue une valeur identitaire patrimoniale pour les territoires. L'ail d'Arleux, les asperges de Raimbeaucourt, les fraises d'Ecaillon, la tomme d'Esquerchin sont autant de productions locales qui font partie de l'histoire et de l'identité de nos communes.

Dans un contexte de retour aux terroirs, où les consommateurs s'interrogent de plus en plus sur la provenance de leurs aliments et privilégient les signes de qualité et de proximité, nous devons mettre en avant nos productions locales. Nous devons préserver les terres agricoles, et accompagner les agriculteurs pour le maintien et le développement de leurs exploitations. Les intercommunalités se sont lancées dans des politiques agricoles volontaires visant notamment le développement des circuits courts et des productions bio qui doivent être poursuivies.

La question qui nous est ainsi posée est la suivante : quel projet agricole pour le Douaisis ? Pour nourrir ce débat, nous proposons une nouvelle publication sur l'état des lieux des productions agricoles qui nous permettra, je l'espère, de mieux prendre en compte la dimension agricole dans nos projets de territoire.

Lionel Courdavault
Président du Syndicat Mixte du SCOT Grand Douaisis

1. Un recul de l'agriculture sur le Grand Douaisis

Sur le territoire du SCOT Grand Douaisis, on compte 17 672 hectares de SAU en 2010 (soit la moitié du territoire) contre 18 828 ha en 2000. En 10 ans la SAU a donc diminué de 6%.

Comparée à d'autres échelles territoriales cette diminution est très importante car elle n'est que de 3,2% pour la France, de 2,4% pour la région.

En 2010, 343 exploitations ont leur siège sur le territoire du SCOT. Elles étaient 468 en 2000 et 799 en 1988.

REPARTITION ET EVOLUTION DE LA SAU SUR LE TERRITOIRE EN 2000 ET 2010

	SAU intercommunale (en ha)		Evolution de la SAU entre 2000 et 2010
	2000	2010	
CAD	12 782	12 131	- 5,1 %
CCCCO	6 046	5 541	- 8,4 %
SCOT	18 828	17 672	- 6,1 %

Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

Ainsi entre les deux derniers recensements, le nombre d'exploitations a diminué d'un quart à

l'échelle du Grand Douaisis (comme à l'échelle régionale) et a même été divisé par 2 en 20 ans.

En 2010, la SAU se compose à 89% de terres labourables* (15 500 ha) et de 11% de surfaces toujours en herbe* (1 914 ha). * cf lexique p 8

Avec 36 hectares les cultures permanentes représentent moins de 1% de la SAU.

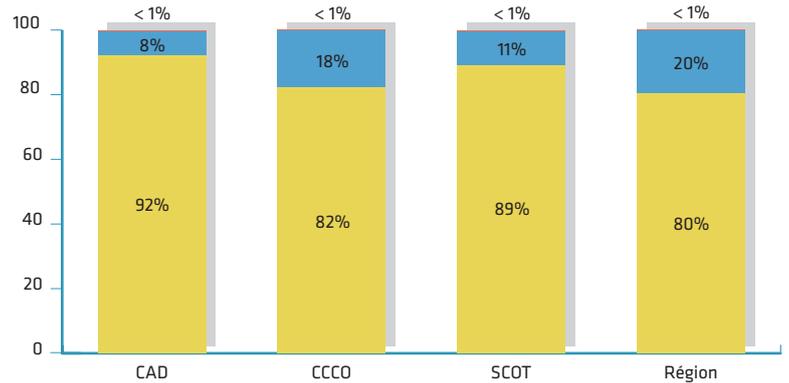
Cette répartition semblable à celle observée en 2000, démontre que notre territoire s'oriente davantage vers les cultures au détriment de l'élevage.

Les orientations technico-économique des exploitations sont cohérentes avec les répartitions des surfaces observées ci-dessus. Sur le Grand Douaisis, l'orientation technico-économique dominante des exploitations est le système de grandes cultures.

En effet, une exploitation sur deux est spécialisée en grandes cultures. Cette tendance s'est renforcée depuis 2000, puisqu'à cette période 45% des exploitations étaient spécialisées dans ce domaine.

Cette spécialisation s'est effectuée notamment au profit de la polyculture

REPARTITION DE LA SURFACE AGRICOLE UTILE EN 2010 (EN HA)



Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

■ Terres labourables ■ Surface toujours en herbe ■ Cultures permanentes

et du polyélevage.

La polyculture et le polyélevage sont le deuxième système de production plébiscité par les agriculteurs avec en 2010, 21% des exploitations.

Le nombre d'exploitations bovines a fortement chuté entre les deux recensements (-39%). Si le territoire dénombrait 49 exploitations bovines en 2000, elles ne sont plus que 30 en 2010. Il est ainsi constaté une perte de 11 exploitations orientées vers la

production de lait et de 7 exploitations orientés vers l'élevage et la viande.

De même, le nombre d'exploitations spécialisées en maraîchage et horticulture a été divisé presque par 3 passant de 56 en 2000 à 20 en 2010 avec une perte de 33 exploitations uniquement sur la CAD.

Cette répartition des exploitations en fonction de leur OTEX* se retrouve sur les deux intercommunalités.

2. Un territoire de cultures principalement céréalières

Des terres agricoles essentiellement dédiées aux cultures

Les surfaces des terres labourables (STL) représentent sur le Grand Douaisis en 2010, 89% de la SAU.

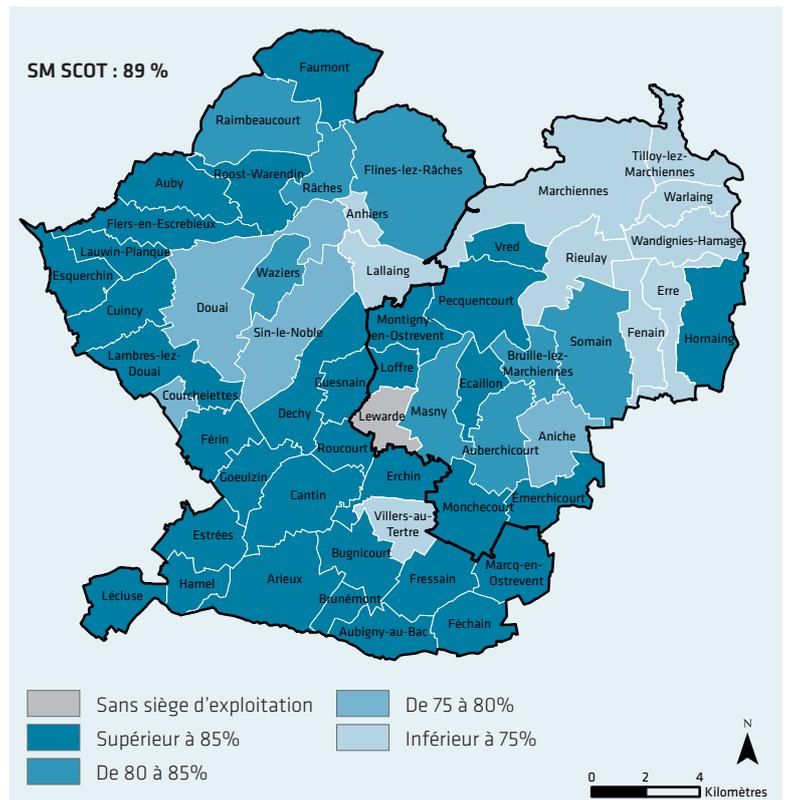
Si cette proportion est restée stable entre les deux recensements, les terres labourables ont diminué de près de 1 000 ha sur le territoire du Grand Douaisis soit une diminution de 6% contre -0,36% à l'échelle régionale.

La CAD se distingue par d'importantes surfaces de terres labourables. En effet la proportion de STL par rapport à la SAU atteint 92% pour la CAD et seulement 82% pour la CCCO.

Sur 24 communes enregistrant des proportions supérieures à la moyenne du SCOT du Grand Douaisis, 21 appartiennent à la CAD.

Certaines communes ont des proportions de surfaces de terres labourables très importantes. Les communes d'Aubigny-au-Bac et de Cuincy atteignent même 100%.

SURFACES DE TERRES LABOURABLES EN % DE LA SAU EN 2010



Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

Des cultures diversifiées

En 2010, sur les 15 722 hectares de terres labourables cultivées par les agriculteurs, 62% sont occupés par les céréales.

Le secteur de l'élevage est présent mais il ne représente que 7% des STL (Mais fourrage et ensilage).

Les cultures industrielles que sont la

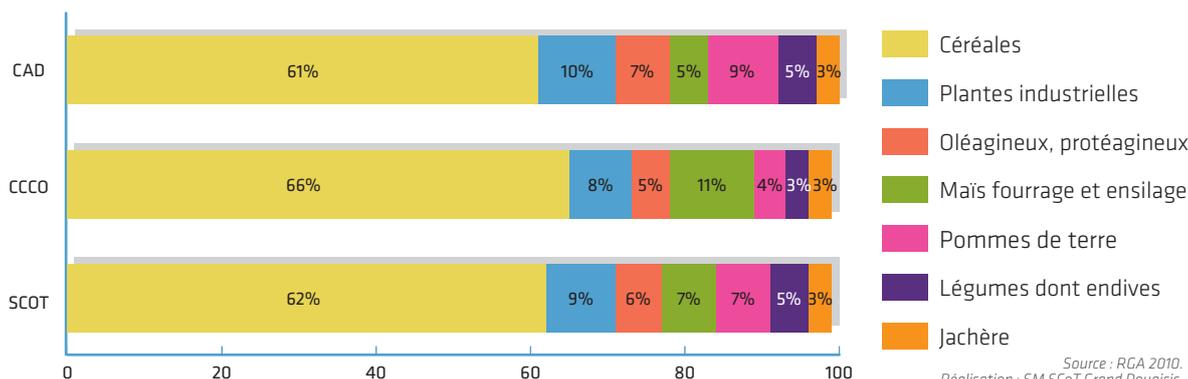
betterave et la chicorée arrivent en troisième position avec 9% des terres cultivées.

La pomme de terre et la production d'oléagineux* et de protéagineux* (colza, pois protéagineux, fèverole* et vesce*) représentent environ 7% des terres.

Enfin, les légumes n'occupent que 5% des surfaces exploitées.

Nous observons plus ou moins les mêmes proportions qu'à l'échelle régionale pour la production de betteraves, de pommes terre et de légumes. Mais la proportion observée pour les céréales est très différente. Sur le territoire du Grand Douaisis, avec 62%, la proportion occupée par les céréales est très supérieure. Elle n'est que de 57% à l'échelle régionale.

REPARTITION DES TERRES LABOURABLES EN 2010 (EN %)



La répartition des surfaces agricoles de la CAD entre les différents types de cultures est semblable à celle observée à l'échelle du SCOT. Mais les surfaces destinées aux plantes industrielles et à la production de pommes de terre sont un peu plus importantes alors que la proportion de surface fourragère est beaucoup moins importante. Ce territoire s'oriente davantage vers les grandes

cultures.

Les proportions observées sur Cœur d'Ostrevent se démarquent davantage. Si la part des céréales est importante (66%), celle dédiée à l'élevage (maïs fourrage et ensilage) l'est tout aussi. Elle atteint 11% de la STL de la CCCO. C'est le signe d'un territoire où le cheptel est important et où les exploitations sont majoritairement tournées vers la

polyculture et l'élevage.

Ces constats se vérifient également par les orientations technico-économique des exploitations. En effet, la proportion d'exploitations spécialisées dans les grandes cultures est beaucoup plus importante sur le territoire de la CAD que sur celui de Cœur d'Ostrevent. Elles représentent environ 59% des exploitations, contre 48% pour la CCCO.

A NOTER

Les cultures permanentes

Aux 15 722 ha de surfaces de terres labourables s'ajoutent en 2010, 36 hectares de cultures permanentes.

Ces cultures pérennes comprennent les vergers c'est à dire les cultures fruitières telles que les pommiers,

les poiriers, les pruniers... mais aussi les plantations de petits fruits et les pépinières.

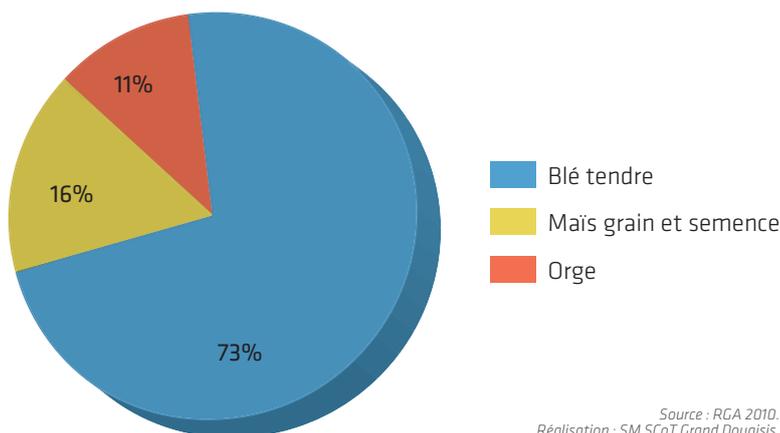
Une production céréalière qui se maintient

La sole céréalière couvre plus de 62% de la STL du Grand Douaisis tandis que la part régionale est de 57%.

En 2010, plus de 9 625 ha du Grand Douaisis étaient consacrés aux céréales : le blé tendre en première position suivi du maïs grain, puis de l'orge.

Les céréales sont présentes sur l'ensemble du territoire du Grand Douaisis. En effet, 61% de la STL de la CAD sont dédiés aux céréales contre 66% pour le territoire de la CCCO.

REPARTITION DES SURFACES CEREALIERES EN 2010 (EN %)



A noter qu'entre les deux recensements, la surface dédiée aux céréales est restée stable alors que le nombre d'exploitations en produisant a chuté de 25%. En 2010 on ne comptabilisait plus que 265 exploitations produisant des céréales contre 353 en 2010.

Avec 73% des surfaces de productions céréalières, la production du blé tendre occupe près de la moitié de la STL. Sa surface de production est

restée relativement stable malgré une diminution du nombre d'exploitations en produisant.

De même, celle dédiée à l'orge a diminué et le nombre d'exploitations a également chuté.

A l'inverse, celle occupée par le maïs grain a augmenté. C'est sur le territoire de la CAD, que les terres dédiées au maïs grain ont fortement augmenté (+ 56%) mais parallèlement le nombre d'exploitations a diminué

comme sur le reste du territoire.

L'augmentation des surfaces de production du maïs grain n'est pas sans conséquence notamment pour la ressource en eau. En effet, le maïs est à l'origine une céréale exotique, très gourmande en eau. Le maïs doit en plus être arrosé pendant sa période de floraison, en plein été ! On estime ainsi que 450 litres d'eau sont nécessaires pour produire 1kg de maïs grain.

Des évolutions contrastées pour les autres cultures

Certaines productions comme la betterave industrielle, les légumes et le pois protéagineux ont régressés entre les deux recensements.

En 2010, la surface en betterave

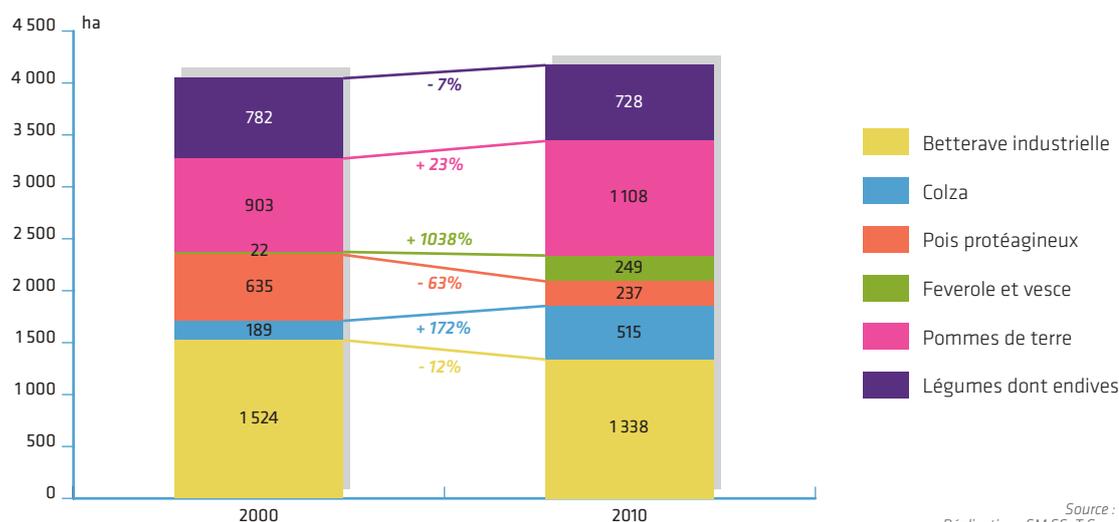
industrielle avoisine 9% de la STL. La production des légumes (dont endives) occupe seulement 5% de la STL.

Entre les deux recensements de 2000 à 2010, les surfaces dédiées à la culture de la betterave et des légumes (dont endives) ont diminué respectivement de 12% et de 7%,

contre respectivement 7% et 14% à l'échelle régionale. Mais ces productions ont connu également une diminution du nombre d'exploitations en produisant.

Les surfaces dédiées à la production de pois protéagineux et le nombre d'exploitations en produisant a été divisé par 3 entre 2000 et 2010.

EVOLUTION DES CULTURES ENTRE 2000 ET 2010 (EN HA)



Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

Cependant certaines cultures se sont développées comme le colza, la pomme de terre et les fèveroles* et vesca*. Cette dernière a vu sa surface de production multipliée par 11 en 10 ans, alors que le nombre d'exploitations en produisant n'a

augmenté que de 30 exploitations passant ainsi de 7 à 37 exploitations.

La surface dédiée à la production de colza a été multipliée par 2,7 alors que le nombre d'exploitations en produisant est passé de 34 à 48.

Enfin, dans une moindre mesure, les surfaces de pomme de terre qui représentent 7% de la STL ont augmenté de 200 ha soit une hausse de 23% alors qu'à l'échelle régionale, la surface dédiée à la production de pommes de terre a diminué de 8%.

3. Un recul de l'élevage

Une diminution des surfaces toujours en herbe

Sur le territoire du Grand Douaisis, les exploitations agricoles disposaient en 2010 de 1914 ha de prairies soit 11% de la SAU contre 20% à l'échelle régionale.

Entre 2000 et 2010, les surfaces

toujours en herbe* (STH) déclarées par les exploitants agricoles ont régressé de 9% tandis que la SAU a diminué de 6%.

Cette diminution se retrouve dans tous les secteurs du territoire. Cette évolution est semblable à celle constatée à l'échelle régionale puisqu'en 10 ans les prairies ont également reculé de 9%.

Hors, les prairies ont un intérêt paysager et constituent des habitats riches en biodiversité, accueillant une flore et une faune diversifiées : fleurs, insectes, faune du sol...

Elles jouent aussi un rôle de protection des sols et des nappes en limitant le ruissellement et en favorisant l'infiltration de l'eau.

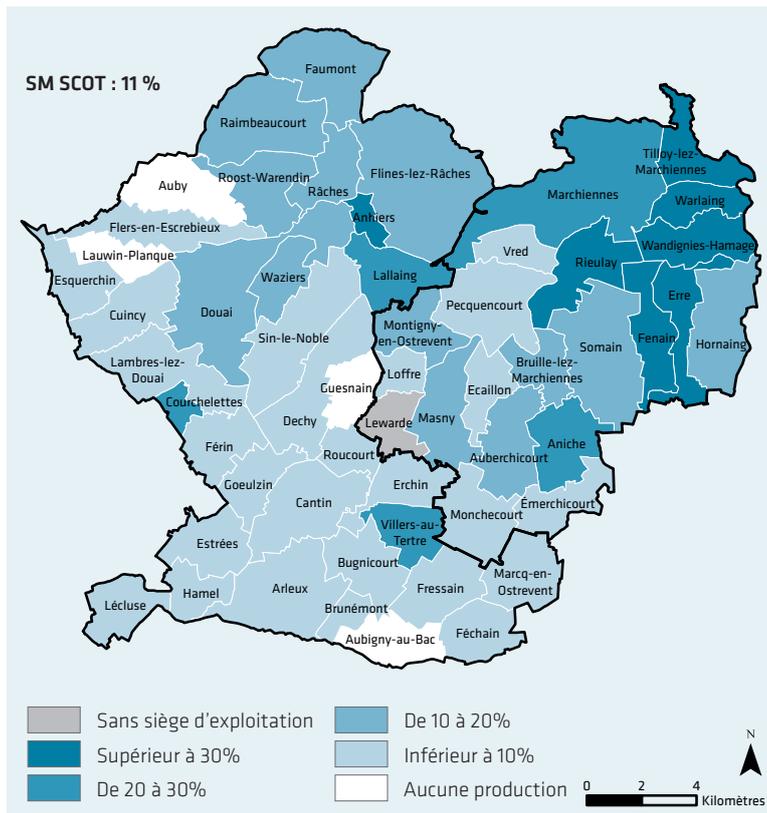
Les surfaces toujours en herbe se concentrent essentiellement à l'est d'une diagonale allant des communes de Flines-les-Râches à Emerchicourt. Les communes de Warlaing et de Fenain atteignent même 62% et 71% de STH !

En 2010, le pourcentage d'exploitations agricoles ayant des surfaces toujours en herbe est de 57% (190 exploitations). On constate un faible repli de ce pourcentage entre les deux recensements (en 2000, 60% exploitations en possédaient).

Avec 18% de sa SAU dédiée aux prairies, le secteur de Cœur d'Ostrevent est le secteur ayant le plus de surfaces en herbe. Sur la Communauté d'Agglomération du Douaisis seulement 8% de la SAU y est consacrée.

Par ailleurs, si on ajoute à ces surfaces en herbe, les surfaces dédiées à la production du maïs fourrage et ensilage pour l'alimentation du bétail, les surfaces réservées au cheptel représentent au total plus d'un quart de la SAU de la CCCO contre 12% pour la CAD et 17% pour le Grand Douaisis.

SURFACES TOUJOURS EN HERBE EN % DE LA SAU EN 2010



Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

La production animale

Plus d'un tiers du cheptel a disparu entre les recensements agricoles de 1988 et de 2010.

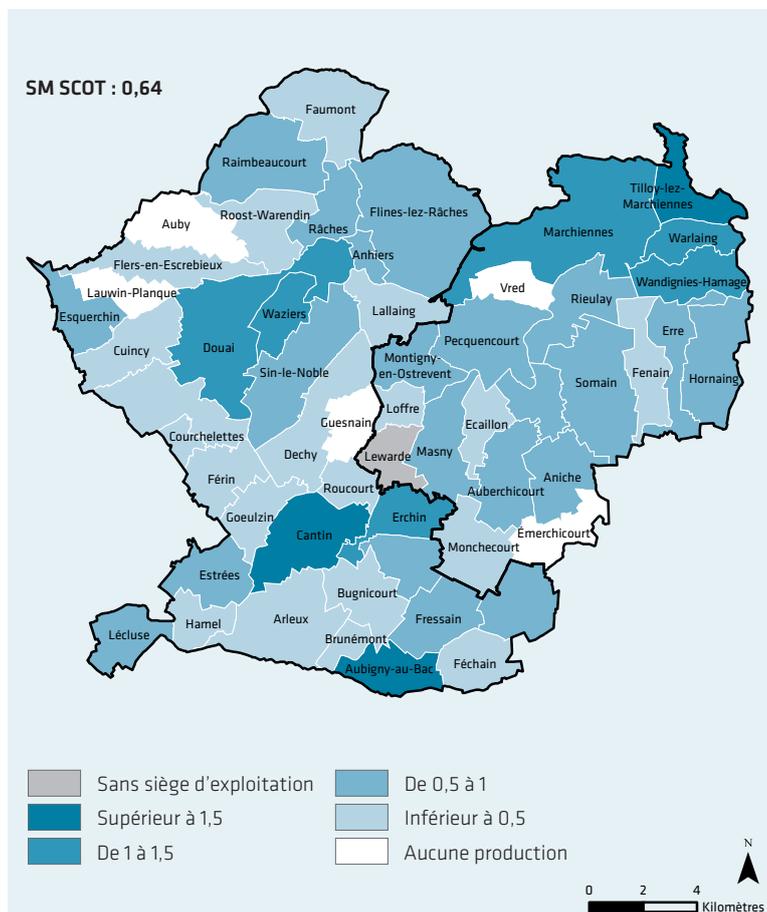
Les exploitations agricoles comptaient en 1988, 17 543 Unité Gros Bétail* et seulement 11 371 en 2010. Cette diminution a été davantage marquée entre la période 1988-2000 (-25%) que sur la période 2000-2010 (-13%). Le secteur de la CCCO est le secteur qui a perdu le plus de cheptel entre 1988 et 2010 (-39% contre 32% pour la CAD).

Rapportée à la SAU, le cheptel est principalement localisé sur la CCCO, où la STH* reste importante. Ce secteur enregistre 0,78 UGB* par ha de SAU alors que la CAD atteint 0,58 UGB* par ha de SAU en 2010.

Ces constats se vérifient également par les OTEX* des exploitations. En effet, sur le Cœur d'Ostrevent 18% des exploitations sont tournées vers l'élevage bovins contre 4% pour la CAD.

Ainsi si le centre de l'agglomération de Douai est un secteur de grandes cultures, en plaine de la Scarpe, les systèmes de productions tendent à se diversifier vers l'élevage, système adapté aux zones humides.

PRODUCTION ANIMALE EN UGTB EN 2010



Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

Zoom sur l'élevage de bovins

Le cheptel du Grand Douaisis est composé en grande majorité de bovins tant en nombre de têtes qu'en nombre d'exploitations.

En 2010, 126 exploitations possèdent des bovins contre 182 en 2000.

Sur le Grand Douaisis, le nombre d'exploitations possédant des bovins a donc diminué de 30% alors que le nombre de tête a lui diminué de 15%.

Parallèlement entre les deux

recensements agricoles, le cheptel bovins moyen (nombre de tête) par exploitation agricole est passé de 59 à 72 (contre 70 à 100 en 2010 à l'échelle régionale).

Par conséquent, les exploitations bovines s'agrandissent et le nombre d'exploitations agricoles de petites tailles diminuent alors que celui des grandes exploitations ne cesse d'augmenter.

A ce recul de l'élevage plusieurs causes se conjugent : la dépendance du secteur agricole aux politiques européennes, les impacts des

marchés mondiaux notamment la baisse des cours du lait, la hausse des départs à la retraite, des exploitants qui préfèrent se tourner de plus en plus vers des activités moins gourmandes en temps mais plus génératrices de revenus...

La baisse du cheptel concerne surtout les vaches laitières.

Le secteur du Cœur d'Ostrevent a été fortement impacté avec une perte de 47% du nombre d'exploitations ayant des vaches laitières alors que le nombre de têtes n'a diminué que de 21%.



Autres élevages : vers un agrandissement des exploitations

Entre les deux recensements, le cheptel d'ovins a augmenté et celui des équidés a presque doublé. Alors que dans le même temps, à l'échelle régionale, leurs nombres ont diminués.

Parallèlement, le nombre d'exploitations a lui diminué.

On constate ainsi une diminution du nombre d'exploitations mais surtout un agrandissement des élevages.

Ce même phénomène se retrouve pour les poules pondeuses d'œufs de consommation et l'élevage porcin. Le nombre d'exploitations a été divisé par 6 pour les poules pondeuses et par plus de 3 pour les porcins. Mais si

on comptait en 2000, 200 poules pondeuses pour une exploitation, on en compte 300 en 2010.

De même, comme à l'échelle régionale, les porcs sont presque 2 fois plus nombreux par exploitation agricole en 2010 par rapport à 2000. Le nombre moyen de porc par exploitation est également passé de 200 en 2000 à 350 porcs en 2010.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TÊTE ET DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS EN AYANT ENTRE 2000 ET 2010

	Nombre de têtes			Nombre d'exploitations en ayant		
	2000	2010	Evolution	2000	2010	Evolution
Bovins	10 716	9 069	↘ 15%	182	126	↘ 30%
<i>dont Vaches lait</i>	2 737	2 074	↘ 24%	101	58	↘ 43%
<i>dont Vaches viande</i>	1 607	1 371	↘ 15%	87	62	↘ 29%
Équidés	242	463	↗ 91%	45	28	↘ 38%
Ovins	1 011	1 739	↗ 72%	25	13	↘ 48%
Porcins	4 756	2 477	↘ 45%	24	7	↘ 71%
Poules pondeuses (œufs de consommation)	29 624	7 703	↘ 74%	147	25	↘ 83%

Source : RGA 2010. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

4. Pratiques agricoles en circuits-courts et agriculture biologique

Les exploitants du Douaisis se tournent progressivement vers les circuits courts.

En effet sur les 343 exploitations que compte le territoire, 130 exploitations (93 exploitations de la CAD et 37 de la CCCO), soit 38%, commercialisent via les circuits-courts une partie de leurs produits contre 18% en région. 126 exploitations pratiquent la vente directe.

Les diagnostics agricoles réalisés par les EPCI révèlent que les produits vendus sont essentiellement des

légumes non transformés dont certaines filières plus représentées comme l'ail, les pommes de terre, les endives, suivi des produits laitiers (beurre, yaourt, crème) et des produits carnés (viande bovine, volailles et porcins).

Même si il ne représente encore qu'une faible part des producteurs et des productions, le développement de l'agriculture biologique sur le territoire du Grand Douaisis suit les dynamiques observées au niveau régional.

En 2010, 46 hectares soit 0,26% de la

SAU sont des surfaces bio contre 0,7% à l'échelle régionale.

Plus de 76% sont des surfaces déjà converties en bio et la quasi totalité des surfaces bio (converties et en conversion) sont localisés sur la CAD.

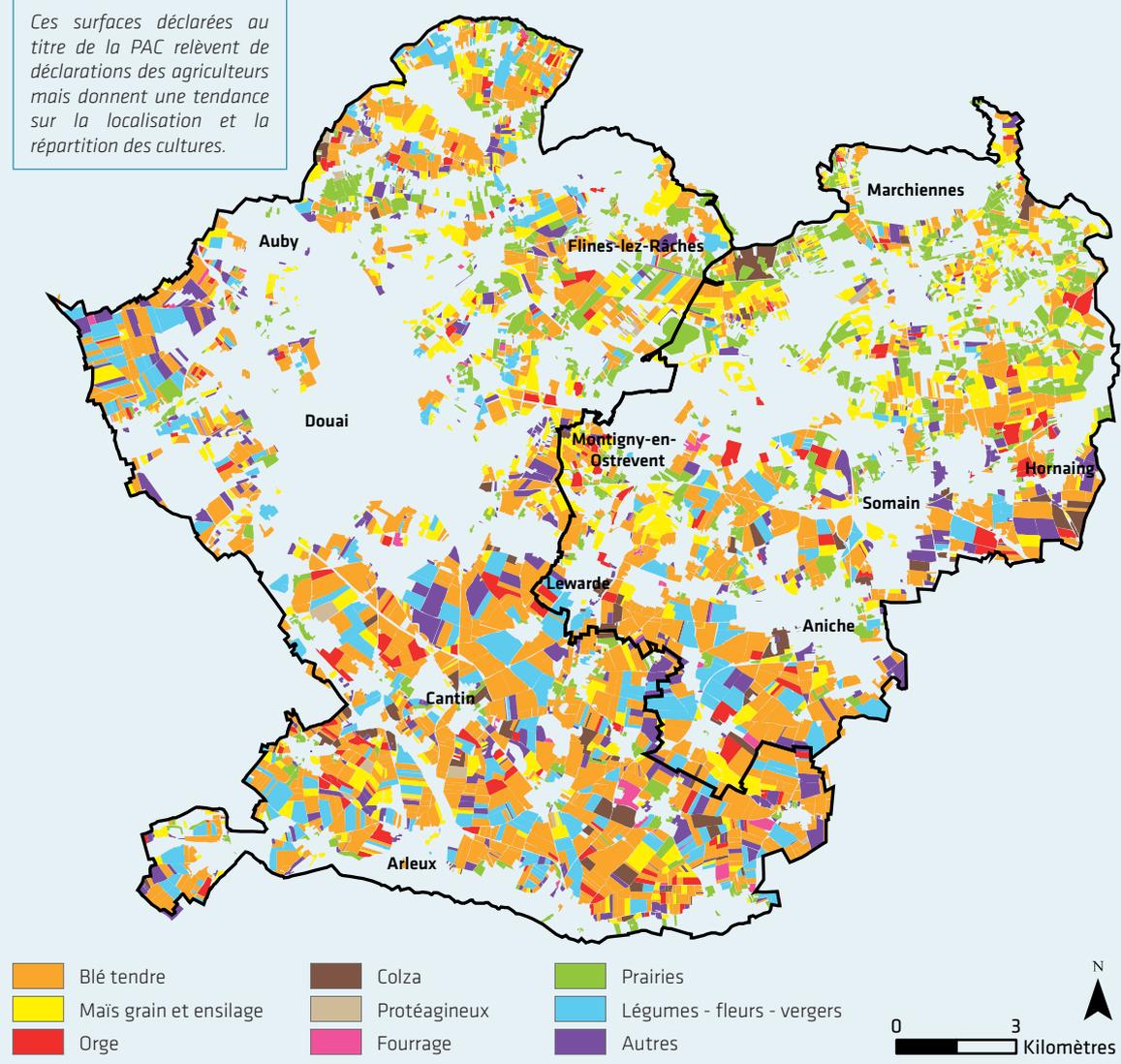
A titre de comparaison, le Grand Douaisis représente moins de 1% des surfaces bio régionales (5570 ha)

Avec 15 ha les céréales représentent un tiers des surfaces bio devant les prairies (28%), les pommes de terres (11%) et les protéagineux et légumes secs (9%).

ZOOM SUR

Répartition des surfaces agricoles déclarées au titre de la PAC en 2012

Ces surfaces déclarées au titre de la PAC relèvent de déclarations des agriculteurs mais donnent une tendance sur la localisation et la répartition des cultures.



Source : RPG 2012. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

Chiffres clés

17 672	hectares de surface agricole utile (SAU) soit 46,50% du SCOT
15 722	hectares de terres labourables soit 89% de la SAU
62%	des terres labourables sont occupés par les céréales contre 5% pour les légumes
17%	de la SAU sont dédiés à l'élevage (prairies, maïs fourrage et ensilage)
130	exploitations sur 343 pratiquent la vente en circuits-courts
0,26%	de la SAU sont des surfaces bio

Quelques définitions

Terres labourables : Comprennent les superficies en céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves industrielles, plantes textiles, médicinales et à parfum, pommes de terre, légumes frais et secs de plein champ, cultures fourragères, ainsi que les jachères, les terres en cultures maraîchères et florales.

Oléagineux : Plantes cultivées spécifiquement pour leurs graines ou leurs fruits riches en matières grasses, dont on extrait de l'huile à usage alimentaire, énergétique ou industriel. Les résidus de l'extraction constituent les tourteaux généralement recyclés dans l'alimentation animale.

Protéagineux : Plantes cultivées pour leurs graines. Sources de protéines, elles sont essentiellement utilisées

pour l'alimentation des animaux. Elles permettent de réduire la consommation de tourteau de soja, importé de l'extérieur de l'Europe.

Vesce : Plante herbacée annuelle souvent cultivée comme plante fourragère ou comme légumes (les fèves par exemple.)

Féveroles : Plantes cultivée pour l'alimentation des animaux d'élevage, ruminants (bovins, moutons, caprins), porcs, volailles

Otex : Orientation technico-économique. Classification européenne indiquant la spécialisation des exploitations agricoles. Une exploitation est spécialisée dans une orientation si la ou les productions concernées représentent plus de 2/3 de son

potentiel de production (en euros).

Superficie toujours en herbe ou prairies permanentes (STH) : Elles comprennent les prairies naturelles productives, les prairies temporaires semées depuis plus de 6 ans et les prairies peu productives (parcours, landes, alpages...). Elles sont destinées à l'alimentation des animaux, elles peuvent être fauchées et/ou pâturées

UGB : Unité-gros-bétail. Unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. On définit des équivalences basées sur les besoins alimentaires de ces animaux. (ex : une vache laitière = 1,45 UGB, une poule pondeuse = 0,014.)

Pour aller plus loin

Cette publication a permis de fournir de nombreux éléments de connaissances sur les productions agricoles. Plusieurs enjeux pour les politiques agricoles ressortent, sur lesquels les acteurs se mobilisent, et les actions doivent être poursuivies. On peut citer :

- Le maintien et la préservation des terres agricoles face au développement urbain,
- L'accompagnement des agriculteurs dans le maintien et la transmission de leur outil agricole,
- Le développement de pratiques agricoles durables (développement du bio et des circuits courts),
- La diversification des activités agricoles (gîte, vente directe à la ferme, ferme pédagogique, etc.)

A CONSULTER

- Les évolutions agricoles

PROCHAINES THÉMATIQUES TRAITÉES

- Emploi et population active